

Deux cartes postales montrent ces quinze années de métamorphose; le boulevard de la Gare, pris depuis les Quatre-Routes : à gauche, on commençait tout juste à vendre les lots, en 1923; à droite, en 1938, les commerces se sont installés.

Entre temps, on est passé des noms publicitaires des lotissements – Bellevue, Cottages, Bel-Air – ou utilitaires – Domont-Gare – à des voies dûment numérotées. C'est un ensemble cohérent et éducatif qui a été retenu par les associations syndicales : les rues commémorent des personnages de la tradition révolutionnaire et républicaine, des savants et des médecins, illustrant le progrès scientifique et technique.

Les difficultés de la guerre, la Résistance et la Libération cimenteront l'unité des deux Domont.

Au début des années soixante, quand on cherchera enfin à construire un stade municipal pour l'ensemble de la commune, c'est dans le Nouveau Domont, près de la gare, que l'on utilisera l'emplacement d'une briqueterie désaffectée. La société HLM Coopération et Famille construira, autour du stade, les immeubles de briques à coins de crépi blanc des Marlières et le gymnase sera inauguré à peu près en même temps que le collège.

La distance entre le Vieux Village et le Nouveau Domont suscitera parfois un doublement des équipements pour rapprocher les services

